

LA CHRONIQUE DE
GILLES DOWEK

QU'EST-CE QU'UN « BON » APPAREIL PHOTO ?

Mobilité, instantanéité, connectivité, universalité...
Les nouvelles technologies confèrent à nos appareils d'autres usages que ceux auxquels on les destinait.



Faire des selfies, l'une des nouvelles façons d'utiliser un appareil photo.

Du milieu du ^{xix}^e jusqu'à la fin du ^{xx}^e siècle, les appareils photo, les caméras ou les magnétophones ont produit des images et des sons d'une qualité toujours meilleure. Émerveillé, l'homme du ^{xx}^e siècle a successivement découvert le mouvement, la couleur, la stéréophonie... Il a passé des heures à lire des journaux érudits et à comparer, dans des boutiques spécialisées, les coûteux objectifs ou les encombrantes enceintes.

Depuis quelques années, le prix de ces objets ne cesse de décroître, ce qui est un effet habituel de l'informatisation. Mais, de manière plus surprenante, leur qualité décroît aussi, ainsi que l'intérêt que leur porte *Homo sapiens informaticus*. Les boutiques spécialisées se raréfient. Et, la plupart du temps, il utilise un téléphone qui ne coûte que quelques centaines d'euros pour, indifféremment, regarder des photographies et des vidéos ou écouter de la musique. Au-delà d'un certain seuil, améliorer la qualité des images et des sons semble donc présenter un intérêt limité.

Homo sapiens informaticus accorde, en revanche, un intérêt croissant à une autre propriété: la disponibilité de ces objets. Peu semble lui importer, désormais, d'avoir une parfaite restitution des aigus sur la volumineuse chaîne hi-fi de son salon. En revanche, il veut avoir en permanence une chaîne hi-fi dans sa poche, pour écouter de la musique en voiture, dans le

Un bon appareil photo n'est plus un objet qui fait de bonnes photographies

train ou dans la rue. De même, peu semble lui importer l'absence d'aberrations optiques sur les bords d'une photographie, mais il lui est devenu essentiel de pouvoir la regarder juste après l'avoir prise.

Un bon appareil photo n'est donc plus un objet qui fait de bonnes photographies,

mais un appareil que nous avons tous les jours dans la poche et qui développe les photos instantanément.

Cette disponibilité a complètement transformé nos usages. Si nous faisons encore parfois des portraits et des natures mortes, nous photographions aussi, plus prosaïquement, des objets pour les vendre en ligne, des plats que nous mangeons au restaurant, une adresse à retenir, etc.

Cela nous mène à réévaluer certaines transformations qui, au ^{xx}^e siècle, nous paraissaient anecdotiques sur le plan technologique et dont nous comprenons, aujourd'hui, le caractère prophétique. L'invention du baladeur à cassette était peut-être aussi importante, malgré sa faible qualité de son, que celle du Dolby stéréo. L'invention de l'appareil photo à développement instantané, le Polaroid, était peut-être aussi importante, malgré ses couleurs criardes, que celle des lentilles asphériques. De manière sans doute plus dérangeante, les photographies de mariage et de vacances étaient peut-être davantage d'avant-garde que celles des peintres du ^{xix}^e siècle, qui voyaient dans la photographie «une servante idéale de la peinture», selon les mots de Baudelaire.

En français, nous distinguons les mots «littérature» et «écriture», car nous écrivons bien d'autres textes que des œuvres littéraires, mais nous n'avons qu'un seul mot pour enregistrer des images: «photographie». Or les nouveaux usages nous apprennent que la photographie n'a pas uniquement pour fin la recherche de la beauté, mais aussi, comme le montraient déjà les photographies de reportage, la représentation du réel à des fins diverses et nombreuses.

Autrement dit, la photographie n'est pas uniquement un «art». À moins de redonner à ce mot son sens original, celui que lui donnent, non les artistes, mais les anthropologues: la production, par les humains, de représentations du réel, quel que soit l'objectif de cette production. ■

GILLES DOWEK est chercheur à l'Inria et membre du conseil scientifique de la Société informatique de France.

Dans l'**inter**êt de la science

mathieu
vidard

la tête au carré
14:05-15:00



**france
inter**venez
franceinter.fr



LA CHRONIQUE DE
GÉRALD BRONNER

LA BLOUSE BLANCHE REND CRÉDULE

Par son uniforme ou par son prestige, un scientifique se voit facilement accorder la confiance du public. Même lorsque ses affirmations sortent de son domaine de compétence !



La blouse
blanche peut
aider à
convaincre...

En 1980, on identifia un phénomène connu sous le nom d'«effet blouse blanche». Il s'agit de l'augmentation de la fréquence cardiaque et de la pression artérielle des patients en présence d'un médecin. Cet effet produit par le sujet observant sur le sujet observé pose des problèmes de méthode que chacun peut comprendre; il indique, de façon plus générale, l'intimidation ressentie par beaucoup face à une blouse blanche.

Celle-ci confère une autorité sociale à celui qui la porte. Dans certains cas, elle peut même favoriser la diffusion de la crédulité. C'est justement affublé d'une blouse blanche qu'Iben Browning, un consultant et auteur de formation scientifique, fit savoir sur plusieurs plateaux de télévision américains qu'un tremblement de terre surviendrait le 3 décembre 1990 dans la région de New Madrid, dans le centre des  tats-Unis. Cette prophétie aurait d  susciter de la méfiance dans la mesure où les sismologues se gardent généralement de faire des prédictions. Les mises en garde de Browning furent

cependant prises au sérieux et le coût des mesures de prévention fut élevé. Mais rien ne se passa le 3 décembre, et beaucoup se sont ensuite demandé comment la prophétie avait pu être prise au sérieux.

La première raison vient sans doute de cette blouse blanche. Le problème est que Browning n'était pas sismologue, mais zoologiste! C'est en amateur qu'il s'intéressait aux tremblements de terre

**La blouse blanche confère
une autorité sociale et
peut favoriser la diffusion
de la crédulité**

et il profita all grement de la crédulité inspirée par une autorité usurpée. La seconde raison vient de ce que la région de New Madrid est sismiquement sensible. Attente sociale forte et impossibilité de répondre de façon experte à cette attente: il s'agit là des ingrédients idoines pour

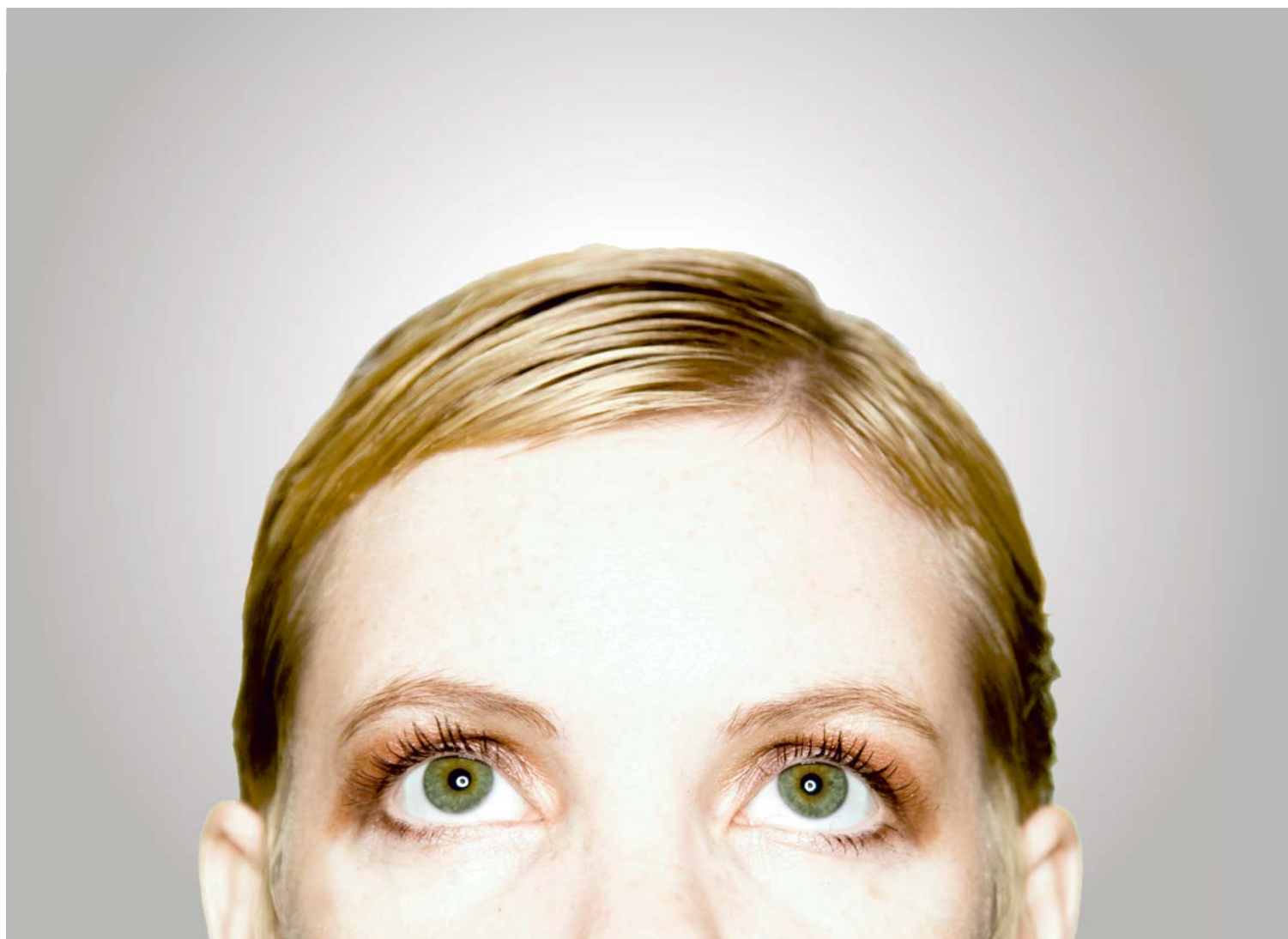
voir apparaître la crédulité vis-à-vis de la blouse blanche. Ce type de situations d'incertitude rend possible le succès du discours pseudoexpert, surtout s'il est tenu par un scientifique qui s'appuie sur une théorie en apparence argumentée. Ainsi, Browning développait son point de vue en supposant une corrélation entre les marées et les séismes. Cette thèse n'était pas originale; elle a été défendue à plusieurs reprises (notamment par Jules Verne) sans être jamais confirmée, mais elle avait l'avantage d'être facilement comprise par le grand public.

La crédulité face à la blouse blanche peut s'exprimer en suivant un spectre qui va de l'erreur honnêtement commise jusqu'à la pure escroquerie intellectuelle. C'est sans doute du premier registre que relèvent les déclarations supposées d'Albert Einstein sur toutes sortes de sujets (mais dont les biographes ne retrouvent pas de traces) – notamment celle, devenue célèbre, qui promet à l'humanité un destin rapidement funeste si les abeilles disparaissaient. Elles tournent pourtant inlassablement sur les réseaux sociaux.

La crédulité vis-à-vis de la blouse blanche dit beaucoup du prestige de l'autorité scientifique, mais aussi de son détournement possible. Il est ainsi difficile de se prononcer sur le statut des déclarations récentes du célèbre physicien Stephen Hawking, qui alerte régulièrement du danger que représenteraient les intelligences artificielles ou extraterrestres, ou encore du fait que l'humanité disparaîtrait dans moins d'un millénaire.

Il y a là l'évidente manifestation d'une forme de crédulité vis-à-vis de la blouse blanche, ces annonces apocalyptiques étant relayées en raison du prestige de son émetteur plutôt que de ses compétences sur ces sujets. Le pire serait peut-être que ces déclarations ne soient pas de Stephen Hawking lui-même. Qui sait s'il ne se trouve autour de cet homme, qui est mur  dans le silence de la maladie de Charcot, quelques publicitaires ventriloques voulant surfer sur le prestige d'un scientifique devenu comme une marque? ■

**GÉRALD BRONNER est professeur
de sociologie à l'université Paris-Diderot**



AcademiaNet offre un service unique aux instituts de recherche, aux journalistes et aux organisateurs de conférences qui recherchent des femmes d'exception dont l'expérience et les capacités de management complètent les compétences et la culture scientifique.

AcademiaNet, base de données regroupant toutes les femmes scientifiques d'exception, offre:

- :: Le profil des femmes scientifiques les plus qualifiées dans chaque discipline – et distinguées par des organisations de scientifiques ou des associations d'industriels renommées
- :: Des moteurs de recherche adaptés à des requêtes par discipline ou par domaine d'expertise
- :: Des reportages réguliers sur le thème »Women in Science«

Robert Bosch **Stiftung**

Spektrum
DER WISSENSCHAFT

nature

POUR LA
SCIENCE

Une initiative de la Fondation Robert Bosch en association avec
Spektrum der Wissenschaft et Nature Publishing Group

www.academia-net.org